

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

TOGO : DEUX JOURNAUX SUSPENDUS APRÈS UNE PLAINTE DE LA FRANCE

Liberté et L'Alternative, deux journaux togolais proches de l'opposition, ont été suspendus par la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac), suite à une plainte de l'ambassade de France au Togo. Ces journaux sont accusés de publier des articles comportant des "accusations graves, infondées et calomnieuses" contre l'ambassadeur de France au Togo, son pays et contre Franck Paris, conseiller Afrique du président français Emmanuel Macron, qu'ils soupçonnent d'ingérence dans le processus électoral au Togo.

CORONAVIRUS : LE BILAN S'AGGRAVE EN EUROPE

La situation sanitaire reste dramatique en Europe, où la barre des 4.000 décès a été franchie jeudi en Espagne et où les hôpitaux de Londres font face à un "tsunami" de malades, mais l'OMS voit des "signes encourageants" de ralentissement de la propagation du coronavirus sur le continent.

Les 20 pays les plus industrialisés de la planète doivent quant à eux apporter une réponse "coordonnée" à la pandémie de Covid-19 notamment vis-à-vis des pays les plus pauvres, a demandé à l'ouverture d'un sommet par visio-conférence du G20, le roi Salmane d'Arabie saoudite qui préside cette année l'institution.

CORONAVIRUS : EN AUSTRALIE, UN PAQUEBOT REÇOIT L'ORDRE DE PARTIR

Un navire de croisière à bord duquel se sont déclarés plusieurs cas de coronavirus s'est vu intimer l'ordre jeudi de quitter les eaux australiennes, quelques jours après une hausse du nombre des contaminations locales à terre à la suite du débarquement autorisé la semaine dernière des passagers d'un autre navire qui ont pu se promener librement dans Sydney

Afrique du Sud : le confinement total depuis la nuit d'hier

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

L'Afrique du Sud a rejoint hier, dans la nuit de jeudi à vendredi, les 3 milliards d'humains de la planète déjà appelés à rester chez eux pour tenter d'enrayer l'épidémie de coronavirus, qui continue à progresser. Le pays le plus industrialisé d'Afrique est, de loin, le plus touché par le Covid-19 sur le continent, avec 927 cas officiellement recensés depuis l'apparition du virus en Chine en décembre. Aucun décès n'y a jusqu'à présent été enregistré. Face à la progression exponentielle et inexorable de la maladie, le président sud-africain Cyril Ramaphosa n'a eu d'autre choix que d'ordonner le confinement de tout le pays pour une période de trois semaines afin, a-t-il justifié, de "prévenir une catastrophe humaine aux proportions énormes". "C'est une décision indispensable pour sauver des millions de Sud-Africains de l'infection", a-t-il justifié.

En Afrique, seuls la Tunisie, le Rwanda et l'île Maurice se sont jusque-là engagés sur cette voie radicale, tant ses conséquences économiques et sociales sur des populations pauvres et privées de services de base semblent risquées. Le Sénégal et la Côte d'Ivoire ont préféré l'état d'urgence et des couvre-feu, moins strictes, tandis que le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique sub-saharienne, s'est contenté "d'inviter" les habitants de sa capitale Abuja et surtout de sa mégapole de Lagos à rester chez eux.

Avant l'entrée de son pays en confinement à 00h00 locales (22h00 GMT jeudi), M. Ramaphosa a décrété une "journée de prière" pour, a-t-il dit, "protéger et guérir notre terre". Lui-même testé ces derniers jours, le chef de l'Etat a annoncé hier qu'il n'avait pas contracté la maladie. Tout ce que le pays compte de ministres a exhorté sa population à respecter strictement les règles du confinement, faute de lourdes sanctions. "Pas de



Les Sud-Africains, devant les magasins, se préparent hier au confinement

jogging, pas de promenade pour le chien", a prévenu le ministre de la Police Bheki Cele. Avant d'annoncer que deux malades du Covid-19 venaient d'être inculpés pour meurtre pour avoir enfreint les règles de leur qua-

rantaine. "Ces règles ne sont pas là pour vous satisfaire ni vous permettre de vivre comme si de rien n'était", a insisté son collègue des Transports, Fikile Mbalula, sur Twitter. Les autorités n'ont

pas hésité à mobiliser l'armée. "Des soldats tiendront les barages et patrouilleront dans tout le pays pour assurer le respect du couvre-feu", a indiqué hier leur ministre, Nosiviwe Mapi-sa-Nqakula.

L'appel du G20



Le G20 a appelé à aider les pays contre le covid-19

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les appels se multiplient pour une riposte mondiale contre le Covid-19. Ainsi, le G20 a appelé dans son communiqué les institutions internationales, dont l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Fonds monétaire international (FMI), à "aider les pays émergents et en développement à faire

face aux chocs sanitaires, économiques et sociaux du Covid-19". "Il est de notre responsabilité de tendre la main aux pays en développement (...) en leur permettant de renforcer leurs capacités et d'améliorer leurs infrastructures afin qu'ils surmontent cette crise et ses répercussions", avait souligné le roi saoudien pendant la réunion.

Tedros Adhanom Ghebreyesus, chef de l'OMS, avait exhorté le

G20 à offrir son soutien aux "pays à faible et moyen revenu", notamment d'Afrique subsaharienne. Et le FMI et la Banque mondiale l'avaient appelé à suspendre le paiement des dettes des pays les plus pauvres. Le sommet a eu lieu alors que les dirigeants du G20 sont plus divisés que lors des sommets ayant suivi la crise financière de 2008.

Mercredi, le secrétaire d'Etat américain Mike Pompeo a pris la Chine pour cible, affirmant que le G7 avait constaté "une campagne intentionnelle de désinformation" de Pékin au sujet du virus.

"Si les dirigeants du G20 peuvent mettre la politique de côté et parvenir à un accord collectif, les pays auront de meilleures chances de réussir et/ou d'apporter plus de stimulation" à l'économie, explique Markus Engels, de la Global Solutions Initiative.

Photo:AFP

Photo:AFP